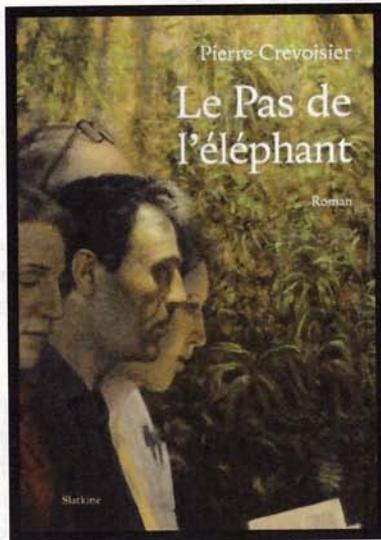


**PIERRE CREVOISIER: DEUXIÈME ROMAN**

## Une tragédie du XX<sup>e</sup> siècle



**N**ous avons ici-même salué le premier roman de Pierre Crevoisier, jurassien nomade dont la voix s'entend notamment à la Radio romande. Paru après un volume de nouvelles, son deuxième roman confirme et renforce sa carrure d'écrivain (« Le Pas de l'éléphant », Slatkine, 192 p.). En le lisant, on vit une expérience humaine marquante. Sa trace reste gravée dans la conscience.

En apparence, nous avons affaire à une double énigme criminelle et on ne se lasse jamais d'une bonne vieille atmosphère de polar. Mais ce livre est bien plus que cela. D'abord, Pierre Crevoisier joue à nous déconcerter. Le prologue et les deux premiers chapitres n'ont en apparence

rien à voir les uns avec les autres. On s'interroge. On relit même ce qu'on avait déjà lu pour être sûr d'avoir bien suivi. Et puis, progressivement, les fils seront reliés les uns aux autres. J'ignore si Crevoisier lit Vargas Llosa. Mais son art de la construction romanesque, délibérément complexe, dont chaque élément se greffe sur l'ensemble, paraît être celui d'un lecteur du maître péruvien. Ce livre grave, inquiet, tendu, dit beaucoup sur la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Au centre de cette histoire, qui renvoie au sujet terrible de la torture pratiquée par des Français pendant la guerre d'Algérie, l'auteur a une nouvelle fois l'occasion d'utiliser, comme par fascination pour l'horrible, des mots très crus, très durs, des mots mal élevés. Mais il y a en lui un penchant poétique parallèle. Les couleurs avec lesquelles il peint la Bretagne et l'océan sont ceux d'un amoureux.

Ce qui frappe aussi dans l'écriture de Pierre Crevoisier, c'est un rythme, un découpage en petites séquences au sein même d'une longue phrase, système qui aide l'auteur à trouver progressivement le bon angle, le point de vue le plus exact, les mots les plus adéquats pour cerner une réalité. Peu importe si son écriture naît ou non d'un dur travail, l'essentiel est que rien dans ce livre ne relève des automatismes et des facilités du français courant. Alors coup de chapeau à tant d'exigence!

**Haddock**